

PROJET DE CHANTIER SUR LE SITE DE L'ÉGLISE PIEVANE DE MORIANI, A SANTA MARIA POGHJU

Fiche technique :

Situées sur une éminence à mi-chemin entre la mer et les premiers contreforts des monts de Moriani, les ruines de l'église pievane de Santa Maria (commune de Santa Maria Poghju), édifice dégrité par Mgr Marliani en 1646, ont été repérées en 1968 au cours des travaux agricoles destinés à mettre en place un verger d'agrumes. Les premières recherches ont mis au jour l'abside semi-circulaire du monument et ont permis de dégager les murs arasés (dont la hauteur conservée varie de 0,50 à 2,50 m) d'une petite basilique à trois nefs. Ces vestiges probablement datables du premier quart du XI^{ème} siècle à en juger par l'appareil des murs, la sobriété des structures et la robustesse des proportions restituées appartiennent au premier art roman de la Corse.

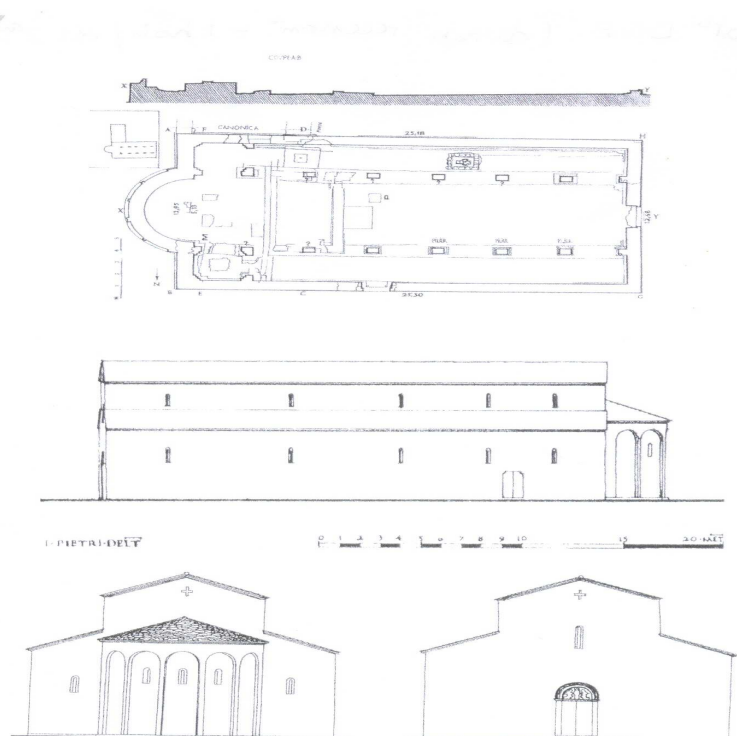
Le sanctuaire qui semble avoir été abandonné vers le XVI^{ème} siècle, a subi des modifications importantes, notamment l'adjonction d'un bâtiment rectangulaire-la Canonica- accolé perpendiculairement contre le collatéral sud de l'église. Deux aménagements plus limités ont affecté les dispositions intérieures de Santa Maria : la surélévation du chœur avec l'installation d'un nouvel autel et la réfection d'une petite piscine baptismale rectangulaire qui a été transformée en cuve circulaire, ces deux structures recouvrant elles-mêmes une première piscine ovale que l'on peut rattacher à une église précédente. D'autres indices ont montré que l'édifice roman n'était pas la première construction qui ait été élevée sur ce site. En effet, le plan de l'église du XI^{ème} siècle paraît avoir été dicté par les dispositions d'un sanctuaire plus ancien, d'époque carolingienne sans doute, qui a pu lui même remplacer une église plus ancienne encore remontant au haut Moyen Age.

A la demande de la municipalité de Santa Maria Poghju, qui souhaite protéger et valoriser ces vestiges, la FAGEC propose une série de campagnes de travaux d'entretien et de remise en état des ruines de Santa Maria. Il s'agit de réaliser un certains nombres d'interventions préparatoires, notamment le débroussaillage du périmètre clôturé mis en place autour de l'église ainsi qu'un important tri de pierres en vue de leur réemploi au cours des chantiers suivants. Avant d'effectuer ces premiers travaux, il serait souhaitable d'aménager les abords de l'édifice en mettant à niveau les sols extérieurs, essentiellement sur les côtés nord et sur, puis en constituant un talus en pente douce au nord de la parcelle. Cette opération doit être réalisée à l'aide d'un engin mais le personnel de la FAGEC pourra éventuellement suivre ces travaux de manière à pouvoir récupérer les pierres taillées susceptibles d'être réutilisées. Une fois ces interventions préliminaires effectuées, la FAGEC prévoit de mener deux

campagnes de trois semaines chacune destinées à remettre en place les pierres descellées, à reposer les pierres triées préalablement, à appliquer une couche de chaux blanche Lafarge sur le haut des murs consolidés, et à mettre à niveau les sols intérieurs de l'église.

L'équipe scientifique et technique de la FAGEC soumet également une proposition de remise en état des ruines de la Canonica. En plus de la consolidation de ces vestiges importants pour l'histoire du site, la réfection des murs de ce bâtiment annexe tardif permettrait le réemploi d'un volume important de pierres ce qui compléterait utilement l'aménagement des abords du monument en évitant la présence de tas de matériaux inutilisés.

Enfin, grâce à l'étude publiée en 1992, complétée par les archives iconographiques de son fonds documentaire, la FAGEC, par l'intermédiaire des prestations intellectuelles de son équipe scientifique, pourrait également s'occuper de la réalisation et de la mise en place d'une signalétique de qualité (présentation du monument, plan, photographies...) afin de parachever la valorisation de Santa Maria. La FAGEC pourrait également assurer la publication de brochures destinées à la visite. Notons qu'un aménagement paysager, composé par exemple de 2 rangées d'oliviers sous lesquels pourraient être disposé du mobilier (bancs, table de pique nique, poubelles...) destiné aux visiteurs, apporterait une touche finale à l'aménagement du site.



Plan, coupe et reconstitution hypothétique des façades de l'ancienne piévanie de Moriani (d'après J. Pietri)